

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Près de 90 % des hommes/femmes dans le monde ont des préjugés envers les femmes

Une nouvelle analyse fournit des indices sur les « barrières invisibles » entre hommes et femmes, et sur la façon de les dépasser.

New York, 5 mars – Quelles sont les dimensions de ces barrières invisibles ? Une nouvelle analyse suggère qu'elles entravent tous les aspects de la vie des femmes - notamment les foyers – et qu'elles sont construites autour de préjugés généralisés envers les femmes, partagés dans le monde entier par les femmes tout autant que les hommes.

Telles sont les conclusions du nouvel Indice des normes sociales relatif à l'égalité des sexes publié aujourd'hui par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Basé sur des données provenant de 75 pays et couvrant plus de 80 % de la population mondiale, cet indice mesure la manière dont les opinions de la société portent atteinte à l'égalité des sexes dans des domaines tels que la politique, le travail et l'éducation.

Cette nouvelle analyse révèle que, malgré des décennies de progrès pour combler l'écart entre les hommes et les femmes en matière d'égalité, près de 90 % des hommes et des femmes nourrissent au moins un préjugé envers les femmes. Ces données fournissent de nouveaux indices sur les barrières invisibles auxquelles les femmes sont confrontées, et suggèrent que de nouvelles approches pour dépasser ces obstacles sont nécessaires.

Ainsi, environ *la moitié* des hommes et des femmes dans le monde estiment que les hommes font de meilleurs dirigeants politiques. Plus de 40 % pensent que les hommes sont de meilleurs dirigeants d'entreprises et que les hommes devraient être prioritaires lorsque les emplois sont rares. Enfin, 28 % pensent qu'il est normal qu'un homme batte sa femme.

Dans une trentaine de pays, les informations disponibles sur l'évolution des préjugés indiquent que si des améliorations ont été enregistrées dans certains pays, dans d'autres les attitudes semblent s'être détériorées ces dernières années, signalant que les progrès réalisés ne vont pas de soi.

« Au cours des dernières décennies, nos avancées visant à garantir que les femmes aient le même accès aux besoins essentiels de la vie que les hommes sont notables. Nous avons atteint la parité dans la scolarisation primaire et réduit la mortalité maternelle de 45 % depuis 1990. Mais les inégalités entre les sexes sont encore trop évidentes dans d'autres domaines, en particulier dans ceux qui mettent en jeu des relations de pouvoir et qui ont une incidence importante sur l'égalité entre les hommes et les femmes. Aujourd'hui, la lutte pour l'égalité des sexes passe par l'élimination des préjugés. » a déclaré Pedro Conceição, chef du Bureau du rapport sur le développement humain du PNUD.

Les différences de pouvoir

Cette nouvelle analyse explique pourquoi des « différences de pouvoir » considérables existent toujours entre les hommes et les femmes dans nos systèmes économiques, politiques et dans nos entreprises – et ce malgré les progrès réels accomplis pour réduire les inégalités des sexes dans des domaines fondamentaux du développement tel que dans l'éducation, la santé et dans la suppression des obstacles juridiques à la participation politique et économique.

Ces « différences de pouvoir » considérables sont reflétées dans des observations parlantes : moins de 24 % des sièges parlementaires dans le monde sont occupés par des femmes et il n'existe que 10 femmes chefs de gouvernement sur 193, alors que les hommes et les femmes votent dans les mêmes proportions. Les femmes sur le marché du travail sont moins bien payées que les hommes et sont beaucoup moins susceptibles d'occuper des postes de direction : moins de 6 % des PDG des entreprises du S&P 500 sont des femmes. Bien que les femmes travaillent plus d'heures que les hommes, ces services de soins ont plus de chance de ne pas être rémunérés.

« Les efforts qui ont été si efficaces pour éliminer les disparités en matière de santé ou d'éducation doivent désormais évoluer pour affronter des problèmes bien plus ardues : les préjugés profondément enracinés - tant chez les hommes que chez les femmes – contre une véritable égalité. Les politiques actuelles, quoique bien intentionnées, ne suffisent pas, » a déclaré Achim Steiner, Administrateur du PNUD.

2020 marque le 25^e anniversaire de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing (Beijing + 25), le programme le plus visionnaire à ce jour sur l'autonomisation des femmes.

Le PNUD appelle les gouvernements et les institutions à utiliser une nouvelle approche politique pour faire évoluer ces opinions et ces pratiques discriminatoires, par le biais de l'éducation et de la sensibilisation du public. Par exemple, en appliquant des taxations qui encourageront un partage équitable des responsabilités de soin des enfants, ou en encourageant les femmes et les filles à

entrer dans des secteurs traditionnellement dominés par les hommes tels que les forces armées et les technologies de l'information.

« #MeToo, #NiUnaMenos, #TimesUp. #UnVioladorEnTuCamino. Les manifestations pour les droits des femmes auxquelles nous assistons aujourd'hui à travers le monde, animées par de jeunes féministes, indiquent que de nouvelles alternatives pour un monde différent sont nécessaires », déclare Raquel Lagunas, directrice par intérim de l'équipe chargée de la problématique hommes-femmes du PNUD. « Nous devons agir maintenant pour briser la barrière des préjugés si nous voulons que les progrès se réalisent à la vitesse et à l'échelle nécessaires pour atteindre l'égalité des sexes, qu'ils soient conformes à la vision énoncée dans la Déclaration de Beijing il y a plus de deux décennies et qu'ils respectent les Objectifs de développement durable. »

Le PNUD et le genre :

La stratégie du PNUD en matière d'égalité des sexes vise à éliminer les obstacles structurels à l'autonomisation économique des femmes, à prévenir et combattre la violence sexiste, à promouvoir la participation et l'autorité des femmes dans toutes les formes de prise de décision, et à renforcer les stratégies adaptées à la fois aux femmes et aux hommes dans la prévention des crises, la préparation préalable et le relèvement, sans omettre le changement climatique.

- En 2019, le PNUD a créé 74 nouveaux partenariats pour lutter contre les normes sociales discriminatoires fondées sur le sexe.
- Le PNUD a travaillé dans 97 pays pour faire progresser les rôles de direction des femmes dans la gestion des ressources naturelles, dans 74 pays pour intégrer une perspective sexospécifique dans les politiques, plans et cadres environnementaux et climatiques.
- 48 % de tous les électeurs inscrits dans 39 pays qui bénéficient de l'assistance électorale du PNUD sont des femmes.
- Avec le soutien du PNUD, en 2019, 23,4 millions de femmes ont eu accès aux services de base, aux services financiers et aux actifs non financiers.
- Le PNUD a travaillé dans 26 pays en 2019 pour faire en sorte que 1,7 million de femmes en situation de crise ou d'après-crise bénéficient d'emplois et améliorent leurs moyens de subsistance.
- Le PNUD est l'un des principaux partenaires de l'initiative Spotlight UE-ONU ([EU-UN Spotlight Initiative](#)), une initiative mondiale pluriannuelle visant à accélérer les efforts pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, qui cible 50 millions de bénéficiaires directs dans cinq régions et plus de 25 pays.

Progrès accomplis depuis la Déclaration et le Programme d'action de Beijing de 1995 :

- Les filles qui fréquentent l'école n'ont jamais été aussi nombreuses ; un plus grand nombre de pays ont atteint la parité entre les sexes en matière de taux de scolarisation, et les taux d'alphabétisation dans le monde se sont améliorés, en particulier chez les jeunes.
- Le pourcentage mondial de mortalité maternelle a diminué de 38 % de 2000 à 2017.
 - Au cours de la dernière décennie, la proportion d'accouchements assistés par du personnel de santé qualifié a augmenté de 12 points de pourcentage.
 - Globalement, la proportion de femmes au parlement a doublé depuis 1995.
 - Au cours des deux dernières décennies, des progrès constants ont été accomplis dans la promulgation d'une législation pour lutter contre la violence à l'égard des femmes. Aujourd'hui, plus des trois quarts des pays ont mis en place des lois sur la violence domestique.

Pour plus d'informations et des entretiens avec les médias, veuillez contacter :

Adam Cathro : adam.cathro@undp.org ; +1 212 906 5326

Anna Ortubia anna.ortubia@undp.org +1 212 906 5964

LE PNUD :

Le PNUD établit des partenariats avec des personnes à tous les niveaux de la société dans le but d'aider à bâtir des nations capables de résister aux crises, de stimuler et de soutenir un type de croissance qui améliore la qualité de vie de chacun. Sur le terrain dans quelque 177 pays et territoires, nous offrons à la fois une perspective mondiale et un point de vue local pour contribuer à autonomiser des vies et à bâtir des nations résilientes.

L'INDICE DES NORMES SOCIALES RELATIVES À LA PARITÉ HOMMES-FEMMES :

L'indice des normes sociales relatives à la parité hommes-femmes révèle comment les croyances sociales peuvent entraver l'égalité des sexes dans de nombreux domaines - l'intégrité politique, éducative, économique et physique. Il est établi sur la base des réponses à sept questions de la World Values Survey qui servent à créer sept indicateurs. L'indice est disponible pour 75 pays, couvrant 81 % de la population mondiale. Les tendances au fil du temps sont disponibles pour 31 pays couvrant 59 % de la population mondiale.